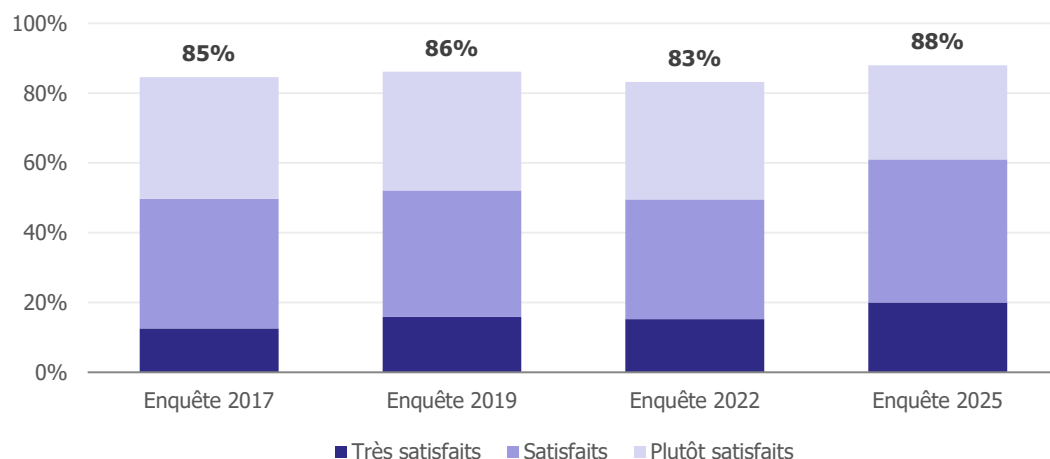


La vie sur le campus : l'avis des étudiants

Satisfaction concernant les conditions de vie et d'études à l'université



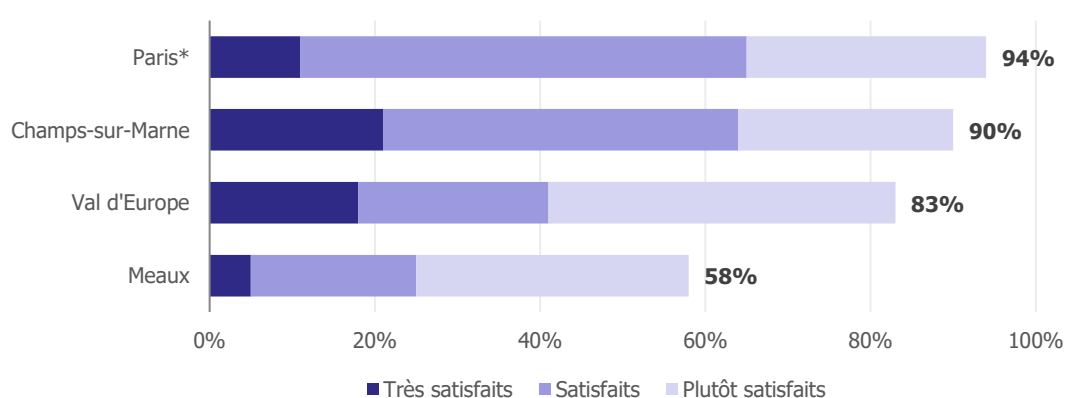
Près de 90 % des étudiants sont satisfaits de leurs conditions de vie et d'études à l'Université Gustave Eiffel. De plus, la part d'étudiants satisfaits et très satisfaits a fortement augmenté par rapport aux dernières campagnes d'enquêtes.

En comparaison des étudiants dont les enseignements sont dispensés à la cité Descartes, les étudiants des sites éloignés du campus se déclarent moins satisfaits de leurs conditions de vie et d'études. C'est particulièrement le cas des étudiants de Meaux dont la satisfaction concernant ces aspects s'est encore dégradée depuis les dernières campagnes d'enquêtes alors que les étudiants des autres sites se déclarent davantage satisfaits de leurs conditions de vie et d'études qu'en 2022. Ces différences de satisfaction selon le site peuvent s'expliquer par un accès inégal aux services offerts par l'université.

La satisfaction concernant les conditions de vie et d'études varie également selon la facilité d'accès au site d'études. Ainsi, les étudiants ayant des temps de trajet relativement longs sont moins satisfaits que les étudiants domiciliés à proximité de leur lieu d'études. Or, quatre étudiants sur dix ont plus d'une heure de trajet pour accéder à l'université.

Enfin, les apprentis sont moins satisfaits de leurs conditions de vie et d'études que le reste des étudiants.

Satisfaction concernant les conditions de vie et d'études à l'université par site d'études



*Résultats à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs

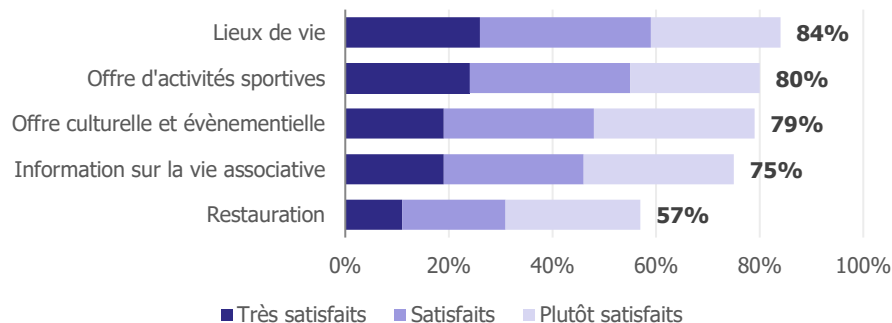
Définition

Taux de satisfaction de la formation :

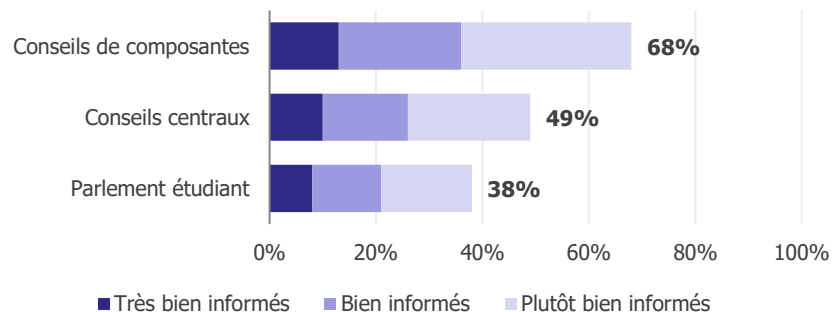
Les étudiants ont exprimé leur avis concernant leur formation et leur environnement d'études. Chaque item a été évalué sur une échelle en 6 points. Le taux de satisfaction correspond à la part d'étudiants s'étant positionnés sur les trois modalités positives de l'échelle.

La vie sur le campus

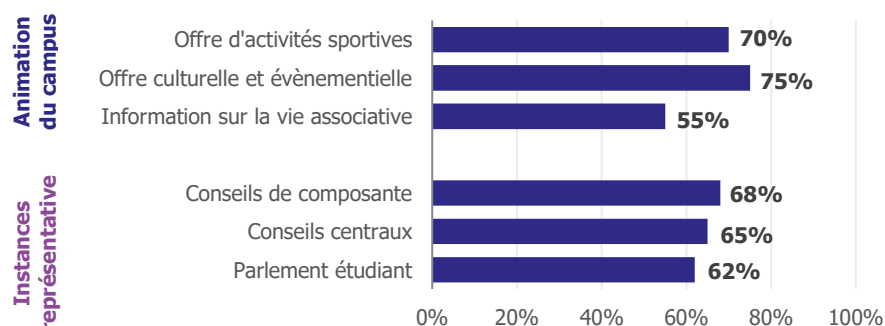
Satisfaction de la vie sur le campus



Informations sur les instances représentatives



Intérêt pour la vie sur le campus



Note de lecture : 70 % des étudiants se sont intéressés à l'offre d'activités sportives

La satisfaction des étudiants concernant leurs conditions de vie et d'études est liée à plusieurs aspects de la vie sur le campus, à commencer par les lieux de vie proposés. Or, plus de 80 % des étudiants jugent agréable leur cadre de vie sur le campus. L'offre culturelle et événementielle ainsi que les activités sportives sont aussi jugées positivement, tandis que la plupart des étudiants déclarent être satisfaits de leur accès aux informations concernant la vie associative de l'université. En revanche, les étudiants sont souvent critiques envers leurs conditions de restauration. Plusieurs d'entre eux déclarent que le temps dédié à la pause déjeuner est trop court eu égard aux files d'attente souvent longues pour accéder au restaurant universitaire ou aux micro-ondes mis à disposition par l'université.

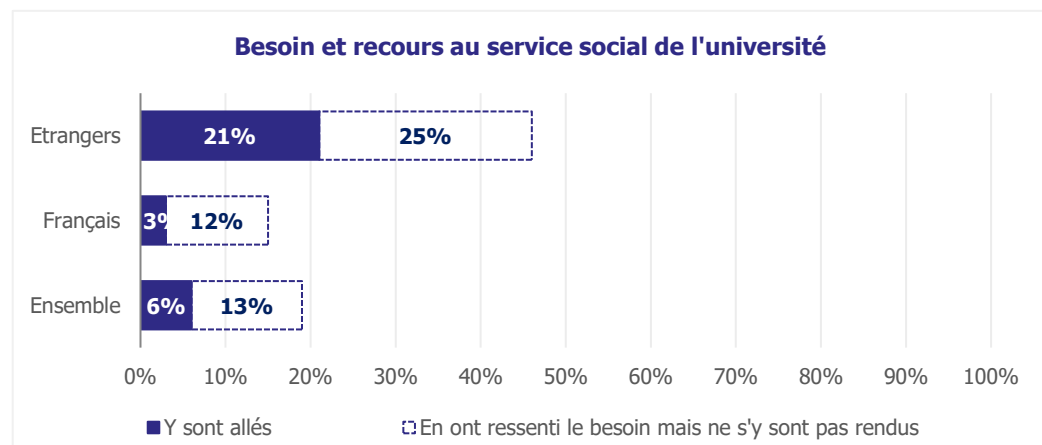
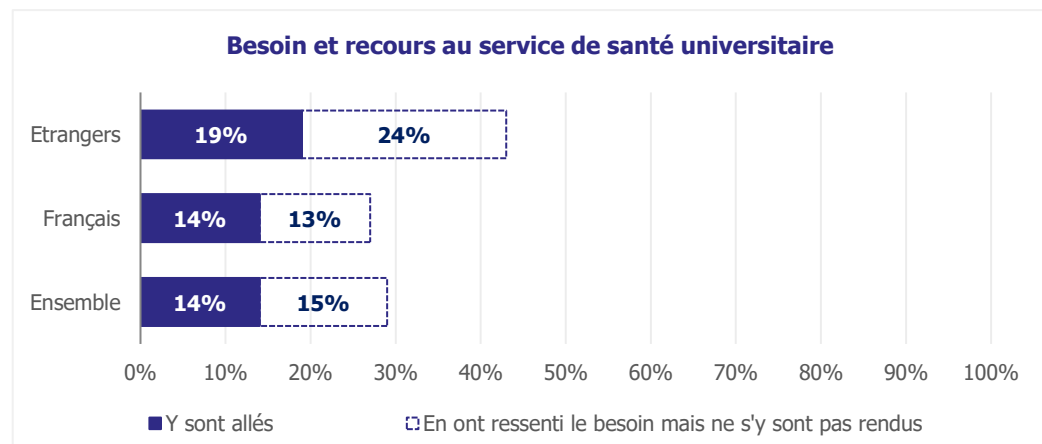
Dans l'ensemble, la satisfaction des étudiants de la cité Descartes concernant les différents aspects de la vie sur le campus a progressé depuis la dernière enquête de 2022, tandis que celle des étudiants situés sur les sites excentrés a reculé.

Les instances de gouvernance constituent un autre aspect de la vie sur le campus. Or, même si la connaissance concernant ces instances a progressé depuis l'enquête de 2022, les informations sur celles-ci peinent encore à atteindre de nombreux étudiants. C'est particulièrement le cas du parlement étudiant qui demeure peu connu, peut-être en raison de son mode de suffrage indirect. A l'inverse, les étudiants sont plus sensibilisés quant à l'existence et au fonctionnement des conseils de leur composante, probablement du fait de leur lien de proximité. En effet, les équipes au sein des composantes sont de bons relais d'informations, tout comme les délégués étudiants et les associations étudiantes.

Plus largement, le faible niveau d'information sur les instances universitaires peut être interprété comme un manque d'intérêt : peu sensibles à cette thématique, les étudiants seraient peu réceptifs aux informations communiquées. Par ailleurs, plus d'un tiers des étudiants déclarent ne pas s'intéresser aux instances de l'université, proportion qui s'est accrue depuis l'enquête de 2022. Ce manque d'intérêt et ce faible niveau d'information vont de pair avec une faible participation des étudiants aux élections des différents conseils (8 %).

La question de l'intérêt des étudiants s'étend aux autres dimensions de la vie sur le campus, et en particulier à la vie associative. En effet, seule la moitié des étudiants souhaitent participer à la vie associative de l'université. Cette situation peut notamment s'expliquer par des agendas très contraints comme ceux des étudiants en apprentissage, ou bien de ceux dont le temps de trajet est conséquent.

L'accueil des étudiants en difficulté



Sources et méthodologie

Source :

Enquête Evaluation des formations, réalisée en ligne de mars à mai 2025.

Champ :

- ◆ Inscrits en diplômes nationaux, hors doctorat.
- ◆ Hors étudiants inscrits dans une formation totalement déléguée à un partenaire
- ◆ Hors inscrits parallèlement en CPGE ou VAE.

Taux de réponse : 21 %.

Méthodologie : Les statistiques ont été redressées.

A l'université Gustave Eiffel, parmi les étudiants, 19 % ont souhaité se rendre au service social et 29 % ont ressenti le besoin de recourir au service de santé étudiante. Ces besoins ont légèrement augmenté par rapport à 2022. Les difficultés financières des étudiants semblent s'être prolongées au-delà de la crise sanitaire¹. Cette situation est notamment liée à la conjonction d'une forte inflation² et d'une baisse des salaires³ qui affectent les ressources des parents et l'activité rémunérée des étudiants, lesquelles constituent les deux premières sources de revenus des étudiants⁴.

Cependant, parmi les étudiants qui en ont exprimé le besoin, deux tiers ont renoncé à se rendre au service social et la moitié ne s'est pas rendue au service de santé. Cette décision peut notamment s'expliquer par la moindre présence, voire l'absence, de ces services sur les sites d'étude excentrés de la cité Descartes. En effet, les étudiants dont les cours se situent sur les sites de Meaux ou du Val d'Europe ont plus fréquemment renoncé à mobiliser l'aide des services universitaires alors qu'ils en expriment le besoin.

En matière de santé comme d'accompagnement social, les étudiants internationaux déclarent plus souvent que les étudiants français le souhait d'être pris en charge par les services de l'université. Néanmoins, ces besoins des étudiants internationaux sont en recul par rapport à 2022. Par ailleurs, ils renoncent plus souvent à solliciter le service de santé étudiante. A l'inverse, en ce qui concerne le service social, ce sont les étudiants français qui, plus souvent, s'en détournent malgré leur souhait d'y recourir.

Enfin, parmi les étudiants qui ont eu recours au service de santé étudiante ou au service social de l'université, neuf sur dix déclarent en être satisfaits.

1 *Une année seuls ensemble. Enquête sur les effets de la crise sanitaire sur l'année universitaire 2020-2021.* Observatoire national de la vie étudiante, OVE Infos n°45, novembre 2021.

2 *L'essentiel sur... l'inflation*, février 2025, Chiffres clés, Insee.

3 *L'essentiel sur... les salaires*, décembre 2024, Chiffres clés, Insee.

4 *Repères 2023.* Observatoire national de la vie étudiante, janvier 2023.